

La Poudrière Réelle et fictive, l'Aventure magique

Fortuite, mais ô combien judicieuse, la programmation simultanée de deux spectacles du théâtre de la Poudrière dans le Haut. S'ils peuvent être vus indépendamment, ils forment néanmoins un couple. Un couple complémentaire, puisant au riche terreau de l'aventure. Une aventure réelle pour Belliou la Fumée, une aventure fictive pour Igor Hagard/Erik le Rouge, deux personnages de légende, inscrits au répertoire des grandes conquêtes de l'homme.

«Spectacle pour enfants tiré d'un roman de Jack London, *Belliou la Fumée* met en scène un voyage initiatique dans le contexte de la ruée vers l'or», précise Yves Baudin, de la Poudrière. Dans un carré blanc, décor minimaliste bourré de surprises et de trappes inattendues dû à Pierre Gattoni, une vingtaine de personnages servis par trois acteurs emmènent les spec-



Des acteurs et des marionnettes pour raconter l'aventure de Belliou (photo) et d'Igor. photo Galley

tateurs dans un univers fondé sur la force virile et non exempt de menaces naturelles. Des éléments qui permettent de prendre la mesure du caractère de l'homme placé dans des situations extrêmes, quand la débrouillardise et la solidarité,

une saine méfiance vis-à-vis de l'autre non dénuée d'optimisme, s'avèrent nécessaire pour qui veut s'en sortir. Une manière captivante de dire la nécessité de la combativité dans l'adversité, tant il est vrai que l'installation des pionniers et des cher-

cheurs d'or sur la côte du Pacifique, de même que la vie privée de l'auteur n'ont pas été choses faciles, les uns dans un milieu inhospitalier, l'autre dans une société tout sauf tendre. Après les classes du Loche, le public chaud-fonnier est invité à entrer en matière.

Sur fond de saga islandaise dont on imagine sans peine tout le poids de mystère et de magie, Igor Hagard, alias Erik le Rouge découvreur de l'Amérique, aborde l'aventure humaine sans viking sur scène. Mais, dans un espace temps apparemment clos, un bar magnifiquement inquiétant d'illusions (perdues?), dernier rempart semblant naviguer tant bien que mal sur une mer de catastrophes, il passe en quelque sorte en revue les aspirations de l'homme d'aujourd'hui. Un homme que le monde connu paraît priver de grandes découvertes et de

grandes aventures, qui se retrouve face à soi-même et à ses fantasmes, seul, ainsi que le signifie admirablement Claude Thébert. Avec des personnages peut-être plus morts que vivs — clin d'œil au théâtre de Kantor? —, Igor Hagard porte l'action, entre ambiguïté et fantastique, hallucinations et manipulations, illusion et réel, rêve et malédiction, dans le domaine du virtuel, soutenu par la force de l'imagination. «Igor Hagard», de Jean Poirson, est né du concours d'écriture lancé par la Poudrière. Ce texte, premier prix, ainsi qu'une série de viennent-ensuite, se trouve dans le dernier numéro de la revue [vwa], éditeur.

Sonia Graf

● La Chaux-de-Fonds, Temple allemand, «Belliou la Fumée», ce mercredi 17h, 29 mai 15h, 30 mai 17h. Théâtre de Beau-Site, «Igor Hagard», 28 et 29 mai, 20h30.